

## Conditions techniques

### Durée

1 H 30,  
installation : 4 H 00.

### Lieu

Le spectacle s'adapte à tout lieu intérieur.

### Espace scénique

L'espace de jeu est un rectangle minimum de 8 m de large sur 6 mètres de profondeur.

### Éclairage / technique

Alimentation en 380 ou 220 V,  
e-mail : [technique@petit-theatre-pilat.eu](mailto:technique@petit-theatre-pilat.eu).

### Coût

nous contacter  
plusieurs représentations : tarif dégressif  
cession et SACD  
frais de déplacement et repas en sus.

### Renseignements – Contact diffusion

Sylvie BERAUD  
04 74 87 45 27 / 06 95 73 05 50  
[diffusion@petit-theatre-pilat.eu](mailto:diffusion@petit-theatre-pilat.eu)  
Licences : 2-1001828/3-1001829

## Ateliers artistiques & pédagogiques

De la maternelle au lycée, la venue du spectacle peut être l'occasion, en amont ou en aval, d'ateliers artistiques (théâtre, peinture, musique)

soucieux de valoriser le développement de l'élève,

dans le respect des programmes de l'Éducation Nationale,

en particulier un enseignement dynamique de l'enseignement de l'Histoire des Arts (dossier pédagogique sur simple demande).

## Distribution

L'ange : **Alice Tedde**  
Marc Chagall : **Loïc Bonnet**  
Le chant : **Marie-Pierre Jury** (soprano)  
La violoniste : **Albane Genat**  
Le violoncelliste : **Jordan Gregoris**  
L'ombre et la lumière : **Jérôme Charreton**

Texte : **Virgile Compagnon**  
Mise en scène : **Thierry Vincent**  
Création lumière : **Jérôme Charreton**  
Scénographie : **Jérôme Charreton, Thierry Vincent**  
Photographies de scène : **Philippe Bonnet, Jérôme Charreton**



La C<sup>ie</sup> Petit Théâtre Pilat présente

# Chagall

# rêve

# Mozart

Un spectacle musical, théâtral et pictural

1910 ou 1921, quittant Vitebsk, la Russie et sa révolution, Marc Chagall traverse l'Europe en train pour gagner Paris. Durant le long voyage, entre guerre et paix, le spectateur découvre Marc Chagall dialoguer avec lui-même et rêver à voix haute : un être tout à la fois tendu vers l'avenir et léger de tout ce qui l'a nourri (l'amour des siens, celui de Bella, l'immense bestiaire que lui fournit la religion juive hassidique, son expérience de peintre en Russie...).

Paris, au lendemain de la première guerre mondiale et Chagall. Tout quitter et tout conserver, chanter et s'enchanter, esquisser la peinture à venir... Le peintre sait, bien qu'encore confusément, qu'à Paris, il a rendez-vous avec lui-même. Entre doute et refus de la nostalgie, il a la certitude de trouver son chemin au bout de ses pinceaux. Entre exil et joie, les chants yiddish de son enfance, les musiques du Paris des années folles ou la musique de Mozart dialoguent et font jaillir des couleurs sans artifice, avec force et tendresse.

Paris, la Ruche, l'atelier et Chagall. La précarité mais un désir fou : faire entrer ses couleurs dans la danse parisienne... Fréquenter les poètes Apollinaire, Cendrars, Eluard... Boire la lumière de Paris et les couleurs du Louvre... Peindre, peindre, peindre encore...

Renonçant à toute chronologie, la scène dessine les pensées du peintre et les lignes directrices majeures d'une œuvre foisonnante. Les ombres et la lumière y enlacent les comédiens et les chanteurs pour danser la Flûte Enchantée, la poésie ou l'amour.



© 2010, Le Petit Théâtre de Pilat - photo: Jeanne Charréton

## L'équipe

La rencontre de la voix et des cordes donne à l'**Ensemble Stentato** toute son originalité : il aborde des airs classiques et des extraits d'opéras de Händel, Purcell, Vivaldi, Mozart et interprète le Bel'Canto italien de Bellini ou l'opéra comique d'Offenbach et Bernstein. Le trio met également à son programme la mélodie française de Berlioz, Fauré, Roussel ou encore le lied de Schubert. Par ailleurs, il aime surprendre et revendique un attrait particulier pour d'autres univers comme le traditionnel irlandais ou le tango.

Passionnés de musique de chambre, ces musiciens ont à cœur de rester fidèles aux partitions originales tout en personnalisant leurs transcriptions afin de proposer une nouvelle écoute, un autre regard sur des œuvres vocales extraites des plus belles pages du répertoire lyrique et mélodique.

Au cœur du Pilat, la **C<sup>ie</sup> Petit Théâtre** se propose de construire les conditions nécessaires à la recherche, la création et au développement de voies et formes nouvelles pour le spectacle vivant, en particulier le théâtre, la musique, les arts plastiques...

Au carrefour de différentes disciplines (théâtre, musique, conte, peinture, chant...), elle participe à la recherche et la création artistique dans un dialogue permanent avec ses contemporains par la réflexion et les rencontres.

Elle construit également des spectacles et des « laboratoires artistiques » avec les programmes Culture et Handicap, Culture à l'Hôpital, Formation des Assistantes Maternelles, Projets scolaires...).

## Extraits du texte (Virgile Compagnon)

« Pardon papa... Toujours fatigué, soucieux, toujours silencieux. Tes vêtements luisaient parfois de la saumure des harengs, il n'y avait que tes yeux qui donnaient à ton sourire un reflet doux, d'un bleu grisâtre...

Da svidania, adieu, Vitebsk, ma petite ville yiddish dans l'océan russe. Je veux peindre un hareng jaune sur le toit de la synagogue hassidique de Vitebsk !

Je voudrais m'approcher de cette écuyère qui vient de paraître souriante, sa robe, un bouquet de fleurs. (*Silence*) Après son cheval, je voudrais courir pour lui demander comment vivre, comment m'évader de moi-même et du monde...

Sur ma palette, noir, vert, jaune, bleu, rouge, je cherche, je cherche la couleur de l'amour. »



## Retours de spectateurs

« C'était un petit cheval rouge qui s'en allait comme un songe / C'était un petit cheval vert qui se baladait à découvert / C'était un petit cheval jaune qui se promenait comme une icône / C'était un petit cheval bleu qui fonçait droit sur eux ! EUX, des auditeurs heureux... C'était Chagallement bon ! »

« Associer dans un spectacle deux univers aussi différents pourrait au premier abord paraître incongru ou du moins insolite ! Ce fut sublime, génial, croustillant... je pourrai poursuivre avec une suite symphonique de superlatif.. »

« Merci pour ce magnifique cadeau, glissé si discrètement dans l'imaginaire de chacun. Merci de nous prêter ces mots, ces émotions, pour ce voyage intemporel. Merci pour ce petit bonheur. »



« Sans flûte ni trompette, dites... dites à l'auteur de cette subtile création : Merci ! »

« Galaxie infinie / Enchantement musical / Insouciance fantaisie / Rêverie plasticienne / Nous voilà, auditeurs en apesanteur, ah ah !! / Sourire, tendresse, magie / Espièglerie. »

## Collection Peintres en scène

*Chagall rêve Mozart* s'inscrit dans les travaux de la C<sup>ie</sup> Petit Théâtre Pilat - en particulier *Vénus au Pays de Miró* en 2010 ou *Chagall, prête-moi tes ailes* en 2011, qui s'adressent tout à la fois au très jeune public et au public adulte. La pièce de Virgile Compagnon ressemble à un tableau de Marc Chagall : des mots de Chagall, lui-même poète, des comptines, des airs yiddish, des souvenirs, des rêves, les fables de La Fontaine, apparaissent ou resurgissent « sans théorie, sans règles apparentes ». Mettre en scène ce texte, c'est mettre bout à bout une série d'images, c'est permettre au spectateur de pouvoir plonger dans une exposition de peinture et emprunter les yeux du peintre Marc Chagall pour voir le monde. Pour ce faire, le personnage principal est doublé d'un personnage principal à ses yeux. Un ange ? un ange gardien ? un musicien ? le souvenir de la mère, du père ? Cet être a la faculté de s'affranchir de l'espace scénique et du temps. La succession des images qu'il fait naître brise la temporalité théâtrale pour rejoindre le mouvement et l'émotion musicale. Elle n'illustre ni ne tente de recomposer une toile du maître, elle jette des motifs et des couleurs pour les laisser prendre vie dans le regard du spectateur où, comme en chimie, motifs et couleurs se précipitent pour créer l'émotion.

La mise en scène permet à l'*Ensemble Stentato* et à la musique de devenir un personnage central : la musique est le terreau dans lequel le peintre puise son inspiration, elle intime à la peinture même, le devoir de chanter, de danser l'amour et la vie.